



Introduction au Nouveau Testament

La géographie du Nouveau Testament

1. La géographie physique
2. Le climat
3. La flore et la faune
4. L'existence humaine
5. Les voies de communication
 - a. Les voies terrestres
 - b. Les voies maritimes
6. Les villes mentionnées dans le Nouveau Testament
 - a. Les villes mentionnées au cours du ministère du Christ
 - b. Les villes ou pays visités par saint Paul
 - c. Les sept Églises de l'Asie Mineure
7. Autres pays

1. La géographie physique

Le nom de Palestine n'était pas usuel chez les Romains. Il dérive de Philistin, qui à son tour dérive des habitants établis sur les rives de la mer Égée, du côté de Crète, qui y bâtirent cinq villes au moment où les nomades hébreux y pénétrèrent depuis le désert et des collines de l'est. À l'époque a lieu la première confrontation entre l'Europe et l'Asie, tout au moins celle que nous connaissons par les annales historiques. Le pays n'a jamais été clairement délimité jusqu'au moment où l'Empire britannique y exerça son mandat et qu'avec une certaine précision il y traça des frontières. Pour les Romains, la Judée et la Samarie, plus encore la première, formeront la Palestine. Ils y ont reconnu des principautés mineures et tinrent la province indépendamment de la Syrie.

La terre où est né notre Sauveur rappelle le village de Bethléem dont il est dit qu'il est le plus petit en Judée.

Résumons ici l'excellent Atlas de la Bible de H.H. Rowley.

« La géographie, en effet, influe profondément sur l'histoire, et quantité de passages, particulièrement dans l'Ancien Testament, ne peuvent être bien compris que si on les replace dans leur contexte géographique. »

La Palestine est un pays remarquable à bien des égards. Sa longueur, "de Dan jusqu'à Beershéba" (Jg 20.1), n'est que de 240 km et, dans sa plus grande largeur, elle en mesure à peine 120. Pourtant, elle a exercé dans le monde un rôle sans proportion aucune avec ses dimensions. Elle s'étendait à l'extrémité occidentale du "Croissant fertile" (on appelait ainsi la région cultivée qui va de l'extrémité nord de la péninsule arabique, et englobe les vallées du Tigre et de l'Euphrate, la Syrie, la Palestine,

jusqu'à la frontière de l'Égypte). Elle constituait un pont entre les anciens empires de la Mésopotamie et de l'Asie Mineure, et celui de l'Égypte, autre berceau de la civilisation du Proche-Orient. Sa puissance politique ne fut jamais prépondérante, bien que son peuple eut souvent rêvé de jouer un grand rôle. Mais les empires géants qui l'entouraient se rendaient bien compte de l'importance de ce "pont". Longtemps, les Israélites subirent les pressions culturelles et religieuses des populations cananéennes qu'ils avaient vaincues; le fait est reconnu par la Bible. De même, tout au long de leur histoire, ils subirent l'influence de leurs voisins et de leurs vainqueurs, Perses, Grecs et Romains.

Malgré tout cela, la Palestine a joué dans le monde un rôle plus important et plus durable que n'importe quel autre pays de superficie comparable. Si son apport artistique n'est guère considérable, sa littérature, que nous trouvons dans la Bible, a été traduite en d'innombrables langues et est partout conservée avec amour. Pourtant, ce respect ne tient pas aux mérites littéraires de la Bible, quelque grands qu'ils soient, mais à ces qualités religieuses et à son message. Le mérite n'en revient pas au cadre extérieur d'Israël, mais à son expérience de Dieu et de sa puissance. Ses chefs religieux n'étaient pas des hommes qui délivraient un message imaginé par eux : ils disaient seulement ce qu'ils croyaient être la Parole de Dieu. Cela dit, ce message ne peut se comprendre sans référence à la géographie et à l'histoire de la terre. La géographie influençait l'histoire, et le message des porte-parole de Dieu se référait souvent à la situation concrète du moment. Certes, elle invitait l'homme à adorer Dieu, mais aussi à écouter sa voix : elle le dirigeait dans toutes ses entreprises et lui apportait l'assurance que son vrai bien résidait dans l'obéissance à sa Loi.

Du point de vue géographique, la Palestine est un pays très varié. En allant de l'ouest à l'est, on y distingue quatre régions :

- 1. La plaine côtière, qui comprend la Philistie et la plaine de Saron, jusqu'à l'endroit où le mont Carmel fait un saillant dans la mer; plus au nord, nous trouvons la plaine d'Akko et la Phénicie. Au sud, la plaine s'élève dans la Shéphéla, dans la direction de la région montagneuse de Juda.*
- 2. La région des hautes terres. À l'est de la plaine côtière, du nord au sud du pays, s'étend une région montagneuse, qui laisse place parfois à des zones plus basses. Au sud, le massif montagneux de Juda culmine à plus de 1000 m. Plus au nord, les collines diminuent d'altitude; plus au nord encore, nous trouvons la région d'Ephraïm, où se détachent le mont Ebal et le mont Garizim, de part et d'autre de Sichem. Puis les collines s'affaissent et font place à une plaine qui s'étend du mont Carmel au Jourdain, et que l'on désigne à l'ouest sous le nom de plaine d'Esdrélon et à l'est sous la vallée de Yisréel. Au sud de la vallée de Yisréel se dresse le mont Guiboé.*

Les montagnes de Basse Galilée, qui comprennent le mont Tabor, sont moins élevées que celles de Haute Galilée, qui vont jusqu'à la frontière du Liban. Ici, la plaine côtière est très étroite, ce qui explique pourquoi les Phéniciens regardèrent toujours vers la mer et devinrent une grande nation de navigateurs.

Au sud des monts de Juda s'étend le Néguev, entre Beershéba et Cadès Barnéa, mais ses limites sont assez imprécises. Sa pluviosité insuffisante le rendait impropre aux cultures, mais il permettait les pâturages.

3. La vallée du Jourdain. Elle est encaissée dans une profonde dépression qui sépare la Palestine occidentale de la Palestine orientale et se continue jusqu'à la mer Rouge. Les sources du Jourdain jaillissent dans les montagnes du Liban et de l'Anti-Liban; le fleuve coule à travers le lac de Tibériade et se jette dans la mer Morte. Le lac de Tibériade se trouve 212 m au-dessous du niveau de la mer et la mer Morte à 392 m au-dessous. Entre le lac de Tibériade et la mer Morte, le Jourdain suit un tracé plein de méandres et ses rives sont en partie boisées. En se rapprochant de la mer Morte, la vallée du Jourdain s'élargit. C'est dans cette région qu'est située Jéricho; le climat y est étouffant et la végétation tropicale. La mer Morte n'a aucun débouché et ses eaux sont si salées qu'aucune forme de vie n'y est possible. Sur la rive sud-ouest s'avance une péninsule, qu'on a appelée, d'après sa forme, "la langue"; au sud de cette péninsule, la profondeur de la mer diminue.

À l'ouest de la mer Morte s'étend le désert de Juda, où David chercha refuge pour échapper à Saül (Enguédi). Et c'est dans ce désert, à Qumrân et à Murabb'at, que furent découverts les manuscrits de la mer Morte.

Les montagnes de Juda plongent brusquement vers la mer Morte : en effet, de Jérusalem à Jéricho, la route descend de plus de 1000 m sur une distance de 22 km à vol d'oiseau.

Au sud de la mer Morte s'étend la Araba (Dt 2.8), qui s'élève au-dessus du niveau de la mer, puis s'abaisse de nouveau vers le golfe d'Aqaba.

4. L'est du Jourdain. C'est un haut plateau divisé par quatre rivières : le Yarmuk, le Yabbok, l'Arnon et le Zéréd. L'Arnon et le Zéréd coulent au fond de gorges profondes, qui cloisonnent étroitement la région. Au nord du Yarmuk se trouve le pays de Bashan et, au-delà, l'Anti-Liban avec l'Hermon, dont on aperçoit les sommets neigeux du lac de Tibériade. Entre le Yarmuk et le Yabbok s'étend le plateau de Galaad; entre le Yabbok et l'Arnon, le territoire des tribus de Gad et de Ruben, qui fut souvent envahi par les Ammonites venus de l'est. Là se dresse le mont Nébo, d'où Moïse aperçut la terre promise (Dt 34.1). Entre l'Arnon et le Zéréd s'étend le territoire des Moabites; au sud du Zéréd, celui des Édomites.

Ce survol de la configuration de la Palestine éclaire son histoire. Des obstacles naturels si nombreux rendaient très difficiles les communications et gênaient considérablement le maintien de l'unité politique. Une route principale traversait tout le pays, qu'utilisaient les armées des pays voisins pendant les guerres, et les caravanes de marchands en temps de paix. Elle partait de Damas, traversait la Galilée, puis la plaine, obliquait vers la côte au sud du Carmel, pour aboutir, à travers la plaine côtière, à la frontière de l'Égypte. Juda se trouvait donc à l'écart, ce qui explique qu'il fut moins influencé par le flot d'étrangers qui traversaient le pays. [...]

La côte de Palestine n'offre pas de bons ports naturels. [...] Les pluies les plus abondantes tombent au printemps et en automne, mais la pluviosité décroît au fur et à mesure qu'on descend vers le sud.

L'eau y était donc très précieuse : à Jérusalem et dans les autres villes, on la conservait dans des citernes creusées sous des maisons (Jr 5.21). En dehors des remparts de Jérusalem jaillit une source. Avant la prise de la ville par David, l'eau était amenée par un tunnel, de la source jusqu'à un point où les habitants pouvaient venir la puiser grâce à un puits grossier creusé dans le rocher. Mais cette eau pouvait être détournée par les ennemis; c'est pourquoi Ézéchias fit creuser un tunnel et canalisa l'eau jusqu'à la partie inférieure de la ville, à la fontaine de Siloé (2 R 20.20).¹ »

2. Le climat

Le climat de la Palestine peut se décrire comme sous-tropical, l'été étant sec et chaud et l'hiver humide et plus que frais.

L'été commence en mai et dure jusqu'en octobre. On ne peut donner des dates fixes pour le début et la fin de l'été. Juin, juillet et août sont les principaux mois de l'été. Durant cette saison, le climat est le même chaque jour, car en grande partie il est déterminé par la basse pression au-dessus du golfe Persique et le système de haute pression près des Açores. La température en été diffère d'une région à une autre. Le mois d'août est le plus chaud de l'année.

La température et le vent déterminent les conditions de vie. Pour un jour ordinaire de l'été, l'on doit tenir compte des facteurs suivants. L'air se réchauffe plus vite au-dessus de la terre qu'au-dessus de la mer. Bien que les nuages ne soient pas rares durant l'été, la pluie est plutôt rare. Du fait de la proximité de la mer et du vent occidental qui monte, l'air contient suffisamment d'humidité pour se transformer en rosée.

L'hiver, qui comprend la période d'octobre à avril, y apporte une plus grande variété. Il est totalement différent en ceci que la pluie est typique pour cette saison. Même en hiver, les jours ensoleillés excèdent les jours pluvieux. D'ordinaire, sur 210 jours, 45 jours seulement apportent la pluie. Par conséquent, on peut à peine comparer l'hiver avec une saison similaire de l'Europe occidentale ou des montagnes humides des pays tropicaux. Très souvent, la pluie tombe en lourdes précipitations, mais heureusement pas toujours ainsi, car cela peut devenir catastrophique.

Les températures les plus froides sont propres aux régions montagneuses et aux régions de l'est.

À cause de l'abondante pluie et l'épaisse couche de rochers à chaux, il existe de très nombreuses sources. Parce que ces sources dépendent des pluies, leur nombre et leur force décroissent du nord au sud, de l'ouest à l'est. On les trouve partout, même dans le désert à l'est de El Aqaba et dans le désert du Sinäi.

¹ H. H. Rowley. *Atlas de la Bible : Histoire, géographie, chronologie*. Éditions du Centurion, 1969.

3. La flore et la faune

Les précipitations pluvieuses déterminent en grande partie et en grand degré la flore et la faune de la Palestine.

Toutes les régions palestiniennes décrites plus haut possèdent la même flore et faune que d'autres pays du bassin méditerranéen.

En ce qui concerne la faune, la Bible, on s'en souviendra, distingue entre les animaux domestiques et les animaux sauvages.

Parmi les premiers, il faut en premier citer le mouton blanc, à la queue rousse, que l'on élève pour la laine, le lait, la viande et la peau, et la chèvre noire utile pour les mêmes raisons. L'élevage du bétail est réservé à certaines régions. L'âne, ou onagre, est un animal de somme; le bœuf surtout sert au labourage.

Parmi les fauves, il faut citer le lion palestinien, bien plus petit que son congénère africain, qui a complètement disparu depuis les croisades. Tel n'est pas le cas de l'ours syrien qui, dit-on, se trouve encore dans des zones toujours impénétrables des montagnes libanaises. Le petit crocodile aussi a disparu. Le renard chasse toujours et des chacals apparaissent encore régulièrement.

Il y a toujours eu une variété d'oiseaux en Palestine. On peut les classer ainsi : les oiseaux migratoires, tels que les cigognes qui, au printemps, viennent du sud et émigrent vers le nord et retournent au sud en hiver; les oiseaux qui entrent sur le continent en temps sec venant de la mer et le quittant avec les premières pluies; les oiseaux qui entrent en Palestine du nord et y séjournent durant l'hiver; les animaux qui s'y trouvent durant toute leur existence.

Il serait fastidieux d'énumérer en détail toutes les espèces de la flore et de la faune palestinienne, on pourrait consulter un dictionnaire ou une encyclopédie biblique.

4. L'existence humaine

L'eau est indispensable à toute communauté humaine. Parce que la Palestine a très peu de cours d'eau qui soient pleins durant toute l'année, les sources y sont très précieuses. C'est près de ces sources que l'on s'assure une existence viable durant l'été sans pluie.

Outre la provision d'eau, d'autres facteurs déterminent si une communauté humaine peut exister dans certains endroits. Par exemple, un village devrait posséder assez de terre arable et de pâturages. Même dans la zone méditerranéenne, de telles terres ne sont pas disponibles partout. Dans certaines régions, une communauté pouvait vivre là où la terre est plate, près de Sichem, par exemple. Ailleurs, on obtenait de terres arables en construisant sur les collines des barrières ou des murs horizontaux sur des côtes, créant de la sorte de longues et étroites terrasses. D'ordinaire, les pâturages sont plus accessibles. La Palestine ne possède pas de prairies comme l'Europe occidentale, pourtant en hiver les chèvres trouvent suffisamment d'herbe pour brouter là où l'agriculture n'est pas possible et en été écorcher la terre en jachère.

5. Les voies de communication

a. Les voies terrestres

Un autre facteur contribuant au développement d'une communauté humaine c'est la possibilité de contact et de rapports avec d'autres groupes humains qui nécessite la construction d'axes routiers indispensables à l'économie et à la prospérité du pays. Les routes internationales maintenaient des contacts avec des pays voisins, la plus importante étant celle qui relie la Mésopotamie à l'Égypte.

Un facteur d'une extrême importance est bien entendu la sûreté des routes praticables. Au second siècle Irénée de Lyon écrivait :

« Les Romains ont donné au monde la paix et nous voyageons sans crainte sur des routes et traversons les mers quand nous le voulons. » La borne d'or (militaire) était fixée à Rome et, à la fin du premier siècle, le point à partir des routes qui divergeaient se séparait vers le mur Antonin au nord jusqu'au sud de l'Euphrate et de Jérusalem. Les bornes servaient à mesurer les arrêts fixes. Fortes comme les légions, ces routes couraient droites à travers les montagnes et au-dessus des cours d'eau; grâce à d'ingénieuses fondations, elles s'élevaient au-dessus des torrents. Selon l'historien Gibbon, *« elles mettaient en rapports les sujets des provinces les plus reculées, mais leur objectif principal étant à faciliter l'avance des légions...² »*

Les chrétiens les ont aussi empruntées, celle de Gaza dans le désert judéen (voir Philippe l'évangéliste et l'officier éthiopien d'après Ac 8), et celles des grandes routes reliant entre eux des centres métropolitaines; c'est sur celles-ci que saint Paul entreprit ses voyages missionnaires. Si l'apôtre fut attaqué par de grands bandits de chemins et si la route allant de Jérusalem à Jéricho n'était pas très sûre, la raison en est que ces lieux ne bénéficiaient pas encore de l'ordre et de la police romains. Les mesures de protection que l'officier Lysias prit pour faire accompagner Paul vers la Césarée étaient davantage motivées par le complot projeté par les adversaires juifs, cherchant ouvertement à assassiner Paul, que par la menace d'éventuels malfaiteurs de grand chemin.

b. Les voies maritimes

Les communications par voies maritimes, si elles n'étaient pas tout à fait exemptes de troubles, formaient un large réseau. Tous les pays du bassin méditerranéen sont pourvus de nombreux ports. Hérode le Grand a consacré plus de 12 ans à la construction du port de Césarée. Pour les grands vaisseaux naviguant sur la Méditerranée, on peut se tourner vers les peintures de Pompéi et de Herculaneum, villes entièrement détruites lors de la grande éruption du Vésuve en août 79. Ces peintures dépeignent des vaisseaux de type de cargo alexandrin, tel celui qui transporta Paul jusqu'à Rome. Ces vaisseaux ne seront guère différents de ceux qui, durant les 18 siècles suivants, seront en service. Josèphe rapporte qu'une fois il dut se rendre à Rome à bord d'un bateau transportant 600 personnes. Le bateau échoua et les passagers durent nager durant la nuit pour atteindre la côte. Avec quelque 80 autres rescapés, il fut recueilli par un bateau cyrénaïque, tandis que le reste fut englouti par les flots d'une mer déchaînée.

2 In Blaicklock, *The World of the New Testament*, p. 57-58.

D'ordinaire, on évitait la navigation durant l'hiver, considérée comme une entreprise périlleuse. Il est difficile d'évaluer la distance parcourue en une journée, mais on l'estime approximativement à 50 milles en partant d'Alexandrie, l'on devait mettre près de trois mois pour atteindre Rome.

Tout compte fait, les mouvements de population, d'émigration et de voyages durant le premier siècle n'étaient pas très différents de ce que l'on connaît aujourd'hui, hormis pour la vitesse, puisqu'actuellement le tour de la planète s'effectue par avion à peine en 24 heures! Les voyages entrepris par Paul ont cependant été possibles durant le premier siècle, et, ainsi que le rapporte Blacklock, un siècle avant ou un siècle après, ces voyages n'auraient pu être entrepris, ou pas de la même façon.

6. Les villes mentionnées dans le Nouveau Testament

Énumérons seulement, dans l'ordre alphabétique, les principales villes mentionnées relativement au ministère de notre Seigneur et celui des apôtres, notamment de Paul.

a. Les villes mentionnées au cours du ministère du Christ

Bethléem, lieu de naissance du Seigneur (Lc 2); *Bethsaïda*; *Cana*, où Jésus a accompli son premier miracle (Jean 2); *Capernaüm*, ville d'où sont originaires certains disciples, dont Pierre, André, Jean et Jacques; *Césarée de Philippe*, siège du gouvernement romain en Palestine; *Chorazin*, ville visitée par le Christ et restée incrédule à son appel; *Décapole* ou les dix villes, dans le territoire des païens; le Seigneur y guérit la fille de la femme syro-phénicienne; *Gennésaret*, ville au bord du lac de Tibériade; *Jéricho*, ville qu'il traversa en se rendant à Jérusalem et où il fit la célèbre rencontre avec Zachée; *Jérusalem*, capitale de la Judée et grand théâtre du ministère du Christ; *Naïn*, ville où il ressuscita le fils d'une femme veuve (Luc 18); *Nazareth*, il y fut élevé ici après son retour d'Égypte; *Sidon*; *Sychar*, il y rencontra une femme de Samarie, autour du puits de Jacob (Jn 4); *Tyr*, ville côtière.

Mentionnons les quatre grandes provinces administratives : la *Judée* proprement dite, la *Samarie*, la *Galilée* et puis le territoire confié à des fils de Hérode le Grand (les tétrarchies).

b. Les villes ou pays visités par saint Paul

Antioche de Pisidie (en Asie Mineure); Antioche de Syrie; Athènes (en Grèce); Bérée (en Macédoine); Césarée (sur la côte palestinienne); Chypre (île); Colosses (en Asie Mineure); Corinthe (en Péloponnèse); Crète (île); Damas (en Syrie); Derbe (en Asie Mineure); Éphèse; Iconium; Lystre; Paphos (à Chypre); Philippe (en Macédoine); Rhodes (île); Rome (en Italie); Salamine (à Chypre); Samothrace (île); Thessalonique en (Macédoine); Troas (en Asie Mineure).

c. Les sept Églises de l'Asie Mineure

Selon Apocalypse 2 et 3, ces sept Églises se trouvèrent à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.

Notons en passant seulement que la plupart de ces grandes métropoles soit de l'Asie Mineure soit d'ailleurs ont été durant cette période des grands centres de rayonnement de culture et de civilisation, pour ne rien dire de leur importance commerciale et économique.

7. Autres pays

Dans l'impossibilité de faire état de tous les points intéressant aussi bien la géographie palestinienne que celle d'autres pays mentionnés dans le Nouveau Testament, bornons-nous à établir une simple liste.

Sans doute, il convient de commencer par *l'Égypte*, sur le continent africain, et *l'Éthiopie* au sujet de la rencontre de l'évangéliste Philippe avec un officier de la reine de ce pays (Ac 8).

La Mésopotamie, en Asie, intéresse davantage l'Ancien Testament. *La Perse* tient également une place et un rôle importants pour comprendre nombre d'événements de l'histoire biblique, en particulier ceux de l'Ancien Testament.

Plus immédiatement en rapport avec le Nouveau Testament se trouve *l'Asie Mineure*.

La Grèce est le premier pays du continent européen qui, sinon le premier à avoir été évangélisé, est en tout cas celui sur lequel nous possédons le plus de renseignements relatifs à l'action missionnaire et la pénétration de l'Évangile.

Nous avons déjà mentionné la Crète où Paul établit Tite, son compagnon comme premier évêque.

L'Italie vient se placer ensuite sur notre liste du continent européen. On se rappelle l'arrivée de l'apôtre Paul à Rome et de sa célèbre lettre adressée à l'Église fondée dans la capitale de l'empire. Au sud de l'Italie se trouve l'île de Malte, où échouèrent l'apôtre Paul et ses compagnons en route vers Rome (Ac 28).

Enfin, l'Espagne, où Paul projette de se rendre après sa première captivité romaine et sa libération.

Aaron Kayayan, pasteur

Introduction au Nouveau Testament. Volume 1. Foi et Vie Réformées.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))